

**La capture du CO<sub>2</sub>**

- 7 Technologie pour un avenir sans CO<sub>2</sub>
- 8 Interview : Marco Mazzotti, « Il n'est pas encore possible de stocker du CO<sub>2</sub> en Suisse »
- 10 Stocker le dioxyde de carbone sous le Léman

**Energie**

- 16 L'énergie électrique éolienne est plus avantageuse
- 18 L'éolienne la plus haute d'Europe

**Techniques ferroviaires**

- 21 ETCS : un pas important pour la sécurité
- 22 Les nouvelles manœuvres de la loco hybride
- 24 Oasis de remise en forme pour véhicules ferroviaires
- 25 Le TGV bientôt dans le Jura
- 26 Exigences élevées

**DOSSIER, Génie civil et construction**

- 27 Interview : Laurent Vulliet, président de la direction générale de BG – Bonnard & Gardel – Ingénieurs Conseils SA
- 28 Première suisse : diplômés d'installateurs en solaire thermique
- 30 L'EPFL inaugure une antenne en urbanisme à Bâle

**Swiss Engineering**

- 33 Editorial : Mario Wipf, « Où se situe la relève ? »
- 34 Plate-forme Internet Swiss Engineering – Partie 1 : Identifiant personnel
- 35 Visite de Vitra Campus
- 36 Visita al CERN e al Museo Olimpico

**Rubriques**

- 4 Actualités – Agenda
- 12 Formation
- 14 Recherche et développement
- 31 Nouveautés
- 38 Zoom



**EN COUVERTURE** Le CO<sub>2</sub> qui a été isolé dans les installations-pilotes de Schwarze Pumpe dans l'Etat de Brandebourg (Allemagne) sera ensuite transporté par camion jusqu'au lieu où il va être entreposé.  
Photo © : Vattenfall



Roland Keller  
Rédacteur responsable  
SWISS ENGINEERING RTS

**Carburer de respect**

Si piéger le carbone à la sortie de nos cheminées et de nos pots d'échappement est techniquement réalisable, le faire à grande échelle devient quasiment utopique. N'empêche, on peut toujours élucider la chose du côté des grosses installations industrielles. But de l'opération : enfouir ce gaz dans un substrat géologique rocheux ou des cavités suffisamment hermétiques et dans des roches perméables. Si l'opération s'annonce là aussi grandiose et ingénieuse, elle n'est pas très rentable, même à long terme. Ecologiquement, l'affaire crée déjà des remous au sein des groupements écologiques : stockage massif du carbone ou risques de fuites. Sauf si cela s'avérerait moins risqué, enfouir du CO<sub>2</sub> sous nos roches revient au même que de stocker des déchets nucléaires. Du moment qu'on pollue, il est méritoire de s'inquiéter de ce problème, dont les solutions ne peuvent passer, d'abord, que par une approche scientifique et technologique, plutôt qu'idéologique. C'est ce respect de l'ingénierie et de la réalité qui fait défaut de nos jours.